



HAL
open science

Pratiques anciennes et traditionnelles de la forêt méditerranéenne. Rapport introductif

Annie-Hélène Dufour

► **To cite this version:**

Annie-Hélène Dufour. Pratiques anciennes et traditionnelles de la forêt méditerranéenne. Rapport introductif. Forêt Méditerranéenne, 1984, t. VI, n° 2, 1984. hal-02148133

HAL Id: hal-02148133

<https://hal.science/hal-02148133v1>

Submitted on 17 Sep 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution 4.0 International License

2

PRATIQUES ANCIENNES ET TRADITIONNELLES DE LA FORÊT MÉDITERRANÉENNE

Sommaire

	Pages		
Rapport introductif (Annie Hélène Dufour)	124	La chasse au poste dans l'aire marseillaise (Guy Piana)	134
Du passé au présent : la forêt méditerranéenne et ses déséquilibres (Yves Rinaudo)	125	Démonstration de Chilet (Daniel Portalis)	135
Perspectives historiques sur les feux et les incendies de forêt (Henri Amouric)	126	La lècque et la forêt. A propos de la chasse à la grive aux lècques dans les Alpes de Haute-Provence (Richard Bonnet)	136
Le brigand et la forêt (Gilbert Simon)	127	Della caccia e dei « sottili ingegni ». Note sull'uccelagione con insidie in Sardegna. De la chasse et des « subtils artifices ». Note sur la tenderie aux oiseaux en Sardaigne (Gianetta Murru-Corriga) ..	138
Les terrasses de culture entre le passé et l'avenir (Pierre Frapa)	129	La forêt méditerranéenne et l'apiculture (Richard Bonnet)	150
L'esprit de la fourche, film vidéo (Annie Chatellier-Thérond)	131	Pratique, perception et production de l'espace. Le discours toponymique à Chavailles (Pierre Jordan, Jacqueline Louis-Palluel, Alain Archiloque, Louis Borel)	151
Des arts et traditions populaires... au plan de survie. La fabrication des fourches en bois de micocoulier de Sauve (Gard) (Annie Chatellier-Thérond)	132	Patrimoine foncier, droits d'usage et conflits politiques en Haute-Provence (Richard Bonnet) ..	155
		L'Association syndicale autorisée par l'aménagement et la protection du massif de la Serranne-Font du Griffon un exemple d'aménagement forestier intercommunal concerté en Languedoc (René Coste; d'Elisabeth Bonnefont et d'Auguste Commeyras)	156
		Pratiques anciennes et traditionnelles de la forêt pour demain ? Quelques réflexions à propos du pâturage en forêt méditerranéenne (Thomas Schippers)	157
		Compte rendu de la tournée.....	159
		Espace forestier communal de Saint Victor la Coste. Sept siècles d'aménagement (Claude Loudun)	160
		Conservateurs ou pillards ? Les attitudes vis à vis de la forêt dans une communauté d'ancien régime, en Languedoc (Elie Pelaquier).....	163
		Une vente de bois de chêne vert en 1885 (Denis Coste)	165
		Piégeage à la pétoulière (Denis Coste)	166
		Une technique oubliée d'exploitation du chêne vert. Le « débordage » ou « saut du piquet » (Denis Coste)	167
		Démonstration de coupe au débordoir ou « saut du piquet » et d'écorçage (Paul et Louis Milesi et Constant Mosca)	168
		Conclusion (Christian Bromberger, Annie-Hélène Dufour)	170

Le groupe de travail « **Pratiques anciennes et traditionnelles de la forêt méditerranéenne** » a été animé par

Christian BROMBERGER,

Maître assistant en ethnologie à l'Université de Provence
29, avenue Robert Schuman
13621 Aix-en-Provence

Annie-Hélène DUFOUR,

Ethnologue, Centre d'ethnologie méditerranéenne
Air Bell (5),
Route de Vauvenargues
13100 Aix en Provence

assistés de

Jocelyne GUIGNARD,

Association « Espaces forestiers méditerranéens »
BP. 37
83690 Salernes

Rapport introductif

par Annie Hélène DUFOUR

Les réunions préparatoires à ces deuxièmes rencontres sur la forêt méditerranéenne ont montré que l'émergence de ce thème de réflexion parmi un ensemble d'autres, d'ordre essentiellement économique et technique, semblait traduire deux courants de préoccupations de la part de ceux qui, à titre professionnel ou non, s'intéressent à la forêt méditerranéenne.

- D'une part, un désir d'interroger l'histoire humaine, sociale de cette forêt autant que les savoirs, les techniques en usage dans le passé, avec parfois l'espoir sous-jacent peut-être d'y trouver des formules applicables au présent,

- D'autre part, un souci de mieux comprendre, devant la diversité des usages contemporains des espaces forestiers et des enjeux parfois contradictoires dont ils sont l'objet, dans quels ensembles de pratiques sociales et culturelles s'ancrent celles qui touchent à la forêt aujourd'hui ou, pour les derniers-nés, sur quel corps de « traditions » elles se greffent.

Dans un cas comme dans l'autre, ce choix semblait motivé par une recherche d'efficacité quant à l'appréhension et à la difficile gestion de ces espaces complexes.

C'est donc en tenant compte de l'ensemble des questions soulevées au cours des séances préliminaires que nous avons organisé le programme de travail de notre groupe autour de ces deux principaux centres d'intérêts. Nous nous proposons toutefois, pour éviter le risque d'un débat académique trop général, d'aborder les problèmes à travers l'examen de certains cas précis (voir liste des communications).

- Ainsi, le premier volet de discussions, centré sur les pratiques et usages anciens de la forêt - qui nous réunira cet après-midi - se voudrait être autant une mise en perspective historique de problèmes généraux très contemporains (tels celui d'une hypothétique gestion « équilibrée » des espaces forestiers ou celui des feux et incendies de forêt) qu'un éclairage de détail sur des activités, des événements particuliers et localisés (comme la chasse au poste dans les collines marseillaises, le brigandage dans le Var ou la fabrication séculaire des fourches de micocoulier en basses Cévennes).

- Le second - qui nous réunira samedi matin - se propose de faire le point sur les intérêts divers suscités par la forêt aujourd'hui à partir des pratiques vivantes dont elle est le cadre. Il y sera, bien sûr, question de chasse, de cueillettes et d'élevage - ces trois champs d'activités éminemment révélateurs des enjeux

associés à la forêt et des liens qui « traditionnellement » unissent les sociétés villageoises et les hommes à leurs bois - mais aussi d'activités à l'importance moins soupçonnée peut-être comme la transhumance d'abeilles en forêt ou de modes d'appropriation moins manifestes de ces espaces comme ceux que peut révéler le discours toponymique de leurs utilisateurs.

Bref, nous nous sommes attachés, dans la sélection nécessaire qu'il nous a fallu faire, à conserver à ce sujet foisonnant sa diversité thématique mais aussi, autant que faire se pouvait, sa diversité spatiale puisque les expériences et les réflexions qui nous seront rapportées courent du Var à l'Hérault, des Alpes de Haute-Provence au Gard et des Bouches-du-Rhône en Sardaigne.

Entre ces deux demi-journées, une visite de la forêt de Saint Victor La Coste dans le Gard (dont l'histoire aura fait l'objet d'un exposé cet après-midi) nous permettra une confrontation sur le terrain avec quelques-uns des thèmes et des acteurs qui seront au centre de nos débats durant ces journées.

Chasseurs, anciens bouscatiers nous parleront de leurs pratiques ; on y verra une démonstration de débordage et on nous présentera des techniques traditionnelles d'exploitation du chêne vert, ainsi que des carrières, des fours à chaux, des exploitations de phosphate qui jalonnent notre parcours.

Voilà pour ce qui est du « menu » de ces trois jours. Si, chemin faisant, nous avons pu battre en brèche quelques idées reçues, inciter à la prudence quant à l'application de recettes héritées du passé, soulever le voile sur l'existence ou la permanence d'activités dont on méconnaît parfois la parfaite vivacité, attirer l'attention sur certaines formes de connaissances difficilement appréhendables par qui ne les a pas reçues en héritage ou n'a pas été amené à accomplir de patientes démarches auprès de ceux qui les possèdent, nous aurons atteint quelques-uns des objectifs de ce groupe qui attend, par ailleurs, beaucoup des informations que le public de ces rencontres voudra bien lui apporter. Car - et c'est ce que je voudrais rappeler pour conclure - si certains participants, à cause de leurs recherches, de leurs pratiques quotidiennes dans les bois ou leur fréquentation des gens du bois, vont être appelés, au cours de ces séances, à intervenir par un exposé, sur tel ou tel point qu'il connaissent bien, ces journées sont avant tout conçues comme un dialogue, un travail en commun entre des partenaires potentiels dont les activités habituelles ne favorisent pas toujours la rencontre.